

Marches exploratoires de femmes de la Goutte d'Or / 2016

Avec la participation

Des habitantes du quartier de la Goutte d'Or

De l'association Paris Macadam

Du collectif « A Places Égales »

Du Service Egalite Inclusion Intégration de la Ville de Paris

**Pilotées par l'Equipe de Développement
Local de la Goutte d'Or
DDCT- Mairie de Paris**

Pourquoi des marches exploratoires de femmes

- Pour **promouvoir la mixité** comme dynamique de développement individuelle et collective
- Pour **réguler les espaces publics et mieux partager les équipements par toutes et tous**
- Pour **améliorer le cadre de vie de tous**

Ces objectifs sont inscrits dans le Projet de Territoire de la Goutte d'or.

Une 1ère marche le 9 Novembre 2015

Mobilisation des professionnels, des partenaires associatifs, des élus et du Conseil de Quartier.



Une démarche à plus long terme

Objectif : favoriser et encourager les femmes à utiliser les espaces publics du sud de la Goutte d'Or, par la réalisation d'un diagnostic et par des préconisations faites par et pour les femmes du quartier.



Méthode

AVEC QUI ?

Les « marcheuses », habitantes du quartier (+ou- 20 femmes)

L' Équipe de Développement Local de la Goutte d' Or (pilote)

Le Service Égalité, Intégration, Inclusion (partenaire co-financeur de la démarche)

L' Association Paris Macadam (partenaire)

Le Collectif « A Places Égales » (prestataire)

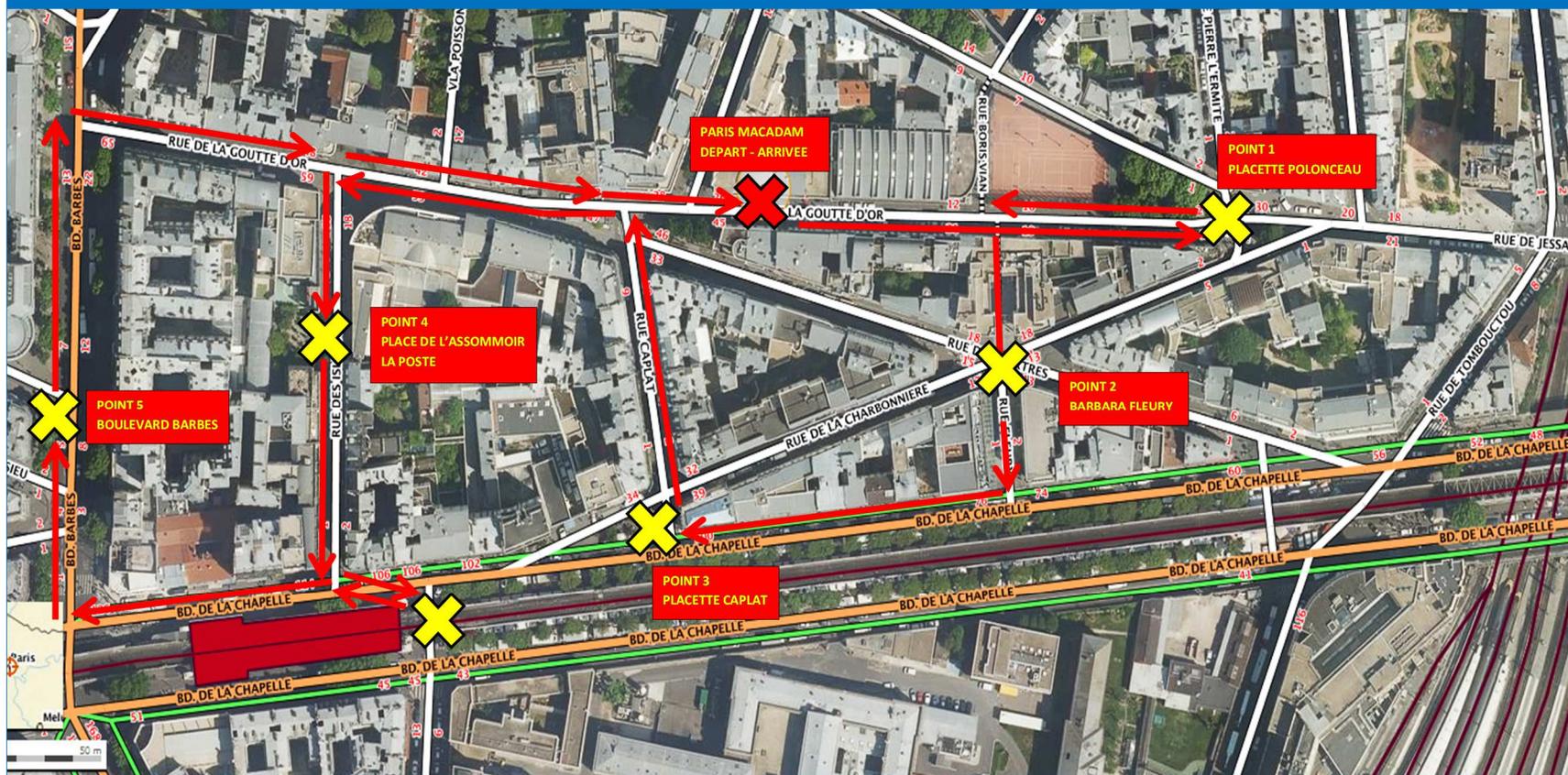
COMMENT ?



- ✓ Ateliers de préparation des marches : sensibilisation et cartographie sociale
- ✓ Marches exploratoires sur le parcours choisi (3)
- ✓ Atelier d'échange pour construire le rapport
- ✓ Atelier de préparation de la restitution
- ✓ Restitution auprès des élus et des professionnels

Calendrier

Dates	Objet
9 Novembre 2015	Étape 1 : première marche exploratoire avec des professionnels du quartier
Janvier – Mars 2016	Mise en place du partenariat, recherche de ressources, de moyens, mise en place du calendrier et explicitation des rôles
25 Mai 2016	Réunion de lancement
16 Juin 2016	Atelier 1 : Débat sur le droit à la ville pour toutes et tous
23 Juin 2016	Atelier 2 : Cartographie sociale et définition de l'itinéraire de la marche
29 Juin 2016	Atelier 3 : Marche exploratoire 1
7 Juillet 2016	Atelier de cartographie sociale et définition de l'itinéraire de la marche avec un groupe de jeunes filles de l' Espace Jeune Goutte d' Or
13 Juillet 2016	Marche exploratoire 2
3 octobre 2016	Marche exploratoire 3 : Marche nocturne
7 octobre 2016	Comité de pilotage opérationnel
17 octobre 2016	Atelier 4 : Validation des préconisations et du diagnostic par les marcheuses
24 octobre 2016	Atelier 5 : Formation à la prise de parole en public des marcheuses
7 Novembre 2016	Atelier 6 : Restitution auprès des élus et des services techniques de la ville par les marcheuses



Les 6 arrêts des marches exploratoires

La Placette angle Polonceau-Goutte d'Or-Jessaint

« Le fait d'être en groupe m'a donné du courage pour venir ici »



Les nouvelles jardinières de la place et les quelques arbres.

« Il y a moins d'hommes quand les cafés sont fermés ».

Dans la boutique Cocobohème et dans la pizzeria Bella Donna « les gens sont sympas ».

« Il y a 3 femmes devant l'autoécole ».

Le petit personnage *Invaders* est joli.



Trop minéral, pas assez de végétalisation.

La place n'a pas de nom.

Présence exclusive d'hommes qui ne sont pas du quartier. **Les femmes ne passent jamais sur cette place.**

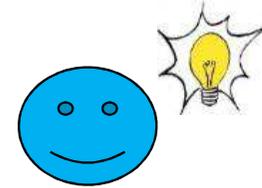
Des hommes extérieurs au quartier qui boivent de l'alcool devant les bars, **vente de drogues et prostitution dans un bar. Beaucoup de bruit.**

Les toilettes sont sales, mal placées et la carte du quartier dessus n'est pas orientée.

« **On ne sait pas ce qu'il y a en bas des immeubles** ». Quasiment aucune enseigne indiquant les activités des locaux en rez-de-chaussée

La place est grise et trop sombre la nuit.

Les voitures roulent trop vite



Faire un concours de fenêtres fleuries.

Donner le nom d'une femme à cette placette.

Installer la terrasse du futur restaurant Cocobohème sur la placette. Mettre des jeux pour enfants.

Interdire la prostitution dans le bar et mettre des amendes aux hommes qui boivent dans la rue.

Nettoyer les toilettes plus souvent et les déplacer. Orienter la carte pour comprendre où on est.

Installer des enseignes pour rendre visible les associations et les commerces présents autour de la place.

Mettre de la couleur sur les pots et sur les murs gris du terrain de sport et augmenter la lumière.

Mettre des ralentisseurs



Le carrefour des rues Fleury et Boris Vian

« C'est un espace avec un très grand potentiel, mais aussi de gros problèmes »



Les équipements sont beaux, rassurants, propres et visibles (bibliothèque, Centre Barbara).

« C'est un lieu où il y a de la mixité, ce qui est rare dans le quartier »

C'est simple de s'y repérer grâce au métro aérien.

La boulangerie est connue et très appréciée, ses locaux sont lumineux et il ferme à 21h.

L'escalier en bas de la rue Boris Vian est large et bien éclairé.

Belle vue sur le Sacré Cœur.



Beaucoup d'hommes extérieurs au quartier, souvent ivres, avec parfois des bagarres.

Le soir à partir de 22H, ce lieu devient angoissant : beaucoup de monde et surtout beaucoup d'hommes qui ne sont pas du quartier.

Les restaurants servent en priorité les hommes. Les femmes peuvent attendre longtemps.

La circulation piétonne n'est pas facile et les camions stationnent n'importe où.

Le Centre Barbara n'est pas bien indiqué.



Installer des commerces pour que les visiteurs du centre Barbara restent dans le quartier avant et après les spectacles.

Avoir des commerces dans lesquels il y a des habitants du quartier et dans lesquels les femmes sont les bienvenues (des restaurants, des commerces de proximité comme la boulangerie)

Mettre un passage piéton dans la continuité de la rue Boris Vian et de la rue Fleury (« c'est dangereux de traverser »).

Réparer le totem du Centre Barbara.



La placette des rues Caplat et Charbonnière

« Sur cette place personne ne marche, tout le monde est fixe et c'est un gros problème. Il n'y a que les femmes qui circulent parce qu'elles ont peur. On ne veut plus de la loi de la jungle, on veut la loi de l'Etat »



Il y a beaucoup de commerces.

« Très bien éclairée, probablement pour que les caméras voient les visages. »

Quasiment personne sur le trottoir d'en face sous le métro aérien.



Impossible de circuler, jusqu'à 150 à 200 hommes présents sur la placette. **Rapport de force pour passer** : insultes, bousculades, vols, mauvais regards.

Beaucoup de trafics, vols et recels : drogues, cigarettes, médicaments, vêtements...
La présence du commissariat n'y change rien.

La place n'a pas de nom.

La place est très sale, c'est encore pire les jours de marché et les lampadaires sont cassés.

Panneaux d'indication : un seul panneau indiquant La Poste alors que c'est une porte d'entrée du quartier.

Sur le terre plein vers l'entrée du métro Barbès, une armoire électrique est toujours ouverte, c'est dangereux.



Faire disparaître les ventes illégales et divers trafics.

Augmenter la présence de policiers.

Donner le nom d'une femme à cette placette.

Accentuer le ramassage des ordures et l'entretien de la place et de ses abords. **Mettre un système de protection des ampoules et lampadaires** pour que l'éclairage fonctionne.

Installer plus de panneaux indicateurs

Fermer et sécuriser l'armoire électrique.

Rue des Islettes / place de l'Assommoir

« On découvre de nouvelles choses dans le quartier quand il y a moins de monde dans la rue : le *Invaders* placette Polonceau, la fresque en face de la place de l'Assommoir... ».



C'est joli... un peu comme **une place de village**.

La place est plutôt calme la nuit.

La fresque est jolie.



Beaucoup de bruit rue des Islettes : des hommes dans la rue jusqu'à tard le soir et des scooters qui roulent très vite.

Cette place est squattée toute la journée pour du trafic de drogue et il y a régulièrement des vols.

La Poste en contrebas ne rassure pas, « on se sent observé... **Pour retirer des sous, je vais au DAB à l'intérieur de l'agence.** Idem pour le courrier. »

Les **caméras de DAB sont masquées** par du scotch, le matin les employés doivent l'enlever.

Manque d'animation et de convivialité.

C'est sale : il y a des papiers partout et « les hommes pissent dans les coins ». **Il n'y a ni végétalisation, ni signalisation et pas assez de poubelles.** Des lampadaires ne fonctionnent pas.

Les voitures roulent beaucoup trop vite rue des Islettes.



Fermer la place de l'Assommoir : un square ou un jardin, fermé (grilles, barrières ou mur).

Enlever ces jardinières qui servent de cachettes aux trafiquants. Faire **attention aux trafics dans les immeubles de Paris Habitat.**

Déplacer la Poste sur un autre site de la Goutte d'Or.

Installer des caméras en hauteur et discrètes.

Mettre de la couleur : peindre, planter des fleurs. **Indiquer qu'il y a une crèche sur cette place. Mettre un manège.**

Nettoyer plus régulièrement le recoin sous l'école polyvalente (« Un matelas est resté 4 jours »), **supprimer les « coins pipi », installer une pissotière et réparer les lampadaires.**

Interdire la circulation des voitures pour créer une rue piétonne (« quartier tranquille »)



Boulevard Barbès

« Il y a de tout, tout le temps : ça n'arrête jamais ! Mais c'est un boulevard vivant. »



Présence importante de femmes.

Peu de débris et pas d'encombrants, c'est assez propre.

Beaucoup de commerces, parfois de qualité et parfois tout le contraire.

On est plus anonyme que dans les rues à l'intérieur du quartier : on a moins peur, car on se sent moins observé.

Les arrêts de bus sont transparents, propres et de bonne qualité.

Un bar « chic et cher » (le Barbès) et à côté un restaurant neuf et très éclairé qui ferme à 1h, le O'Quatre.



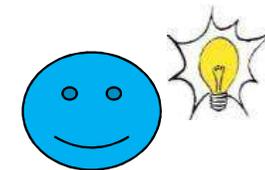
Les trottoirs sont trop occupés par les vendeurs à la sauvette, les trafiquants et par les étals des commerçants. Il y a des bousculades, des insultes, des bagarres : « je change à chaque fois de trottoir ».

Le trottoir du côté pair est trop petit : on ne circule pas facilement.

Piste cyclable inutilisable entre Barbès et Château Rouge.

Beaucoup de signalétique, mais noyée dans les nombreuses enseignes.

C'est très bruyant la journée : beaucoup de monde qui crie, beaucoup de voitures et de camions (moteurs, klaxons...) mais à partir de 22h c'est désert, tous les commerces sont fermés.



Plus de police de proximité pour gérer les vendeurs de rue et les étals des commerçants.

Élargir le trottoir en déplaçant la piste cyclable sur la voie de bus en la délimitant bien, et limiter la profondeur des étals des commerçants sur le trottoir. Refaire les pieds des arbres avec un matériau qui permet de marcher dessus.

Rendre plus visible la signalétique.



Le métro Barbès / le marché Lariboisière

« C'est au quartier de changer pas à nous de partir. »



Il y a du monde, ce qui parfois est rassurant.

La nuit quand la foule a disparu, la zone est bien éclairée et il y a de la visibilité.

L'accès coté Métro Barbès est plus rassurant grâce au kiosque à journaux.

Le Louxor est agréable.



Les abords de la station de métro sont dangereux, difficilement accessibles et angoissants : vols, harcèlements sexistes et trafics (cigarettes, drogues et tickets). Beaucoup d'hommes qui stagnent et vendent (bousculades, insultes, bagarres), encore plus les jours de marché et jusque dans la station. L'accès est très difficile.

Beaucoup de femmes préfèrent utiliser d'autres stations de métro : La Chapelle, Château Rouge, voire Marcadet-Poissonniers.

Beaucoup de signalétiques, mais peu visibles.

Le boulevard de la Chapelle est dangereux : stationnement des camions et signalisation pas respectée. Les camions du marché stationnent et bloquent un peu plus le passage.

C'est un lieu bruyant et sale : voitures, camions, klaxons, vendeurs, encombrants, déchets...



Augmenter la présence de policiers et faire disparaître les ventes illégales et les divers trafics.

Réfléchir à un espace clôturé, gratuit et sécurisé pour permettre de vendre des marchandises légales une fois par semaine.

Améliorer les panneaux indicateurs pour entrer dans le quartier et **un plan.**

Améliorer le stationnement des camions.

Accentuer le ramassage des ordures et s'assurer que le **nettoyage soit le plus efficace possible.**

Rue de la Goutte d'Or

« Il y a beaucoup de trafics et de vols à deux pas du commissariat mais on ne voit pas la Police intervenir »



La présence de l'association Paris Macadam.



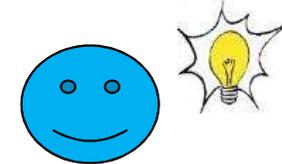
Souvent les voitures de police roulent très vite, à contre sens depuis la rue des Gardes et c'est dangereux. Les sirènes sont utilisées même quand ça ne semble pas nécessaire.

C'est très tendu entre les jeunes et la police, « il y beaucoup de choses que je ne comprends pas ».

Des **encombrants** sont déposés tout le long de la rue et peuvent rester jusqu'à 4 jours.

Sous les arcades c'est sale, ça sent très fort l'urine, les SDF peuvent être agressifs et les plantes meurent.

Les commerces sont tristes et ils sont que pour les hommes.



Ralentir la vitesse des voitures avec des coussins berlinois et réduire l'usage des sirènes.

Rencontrer la Commissaire du 18e pour poser des questions sur l'activité de la police dans le quartier et en particulier avec les jeunes (rumeurs, incompréhension, alertes...).

Un ramassage des encombrants plus fréquent et une intervention des gardiens d'immeubles pour les signaler.

Passage 3 fois par semaine de la propreté sous les arcades, ôter les pots et les plantes et **enlever les recoins.**

Ouvrir des boutiques (dépôt vente, friperies, artisanat...) et embellir celles qui existent déjà dans la rue.

Le passage/la rue Boris Vian

« Ca donne une drôle d'image du quartier, c'est sale et j'ai honte »



Des cours mixtes de Gym Suédoise au gymnase Goutte d'Or, « des filles y vont ».



Le passage Boris Vian au niveau du Gymnase est un « coupe-gorge ».

Les escaliers sont dangereux, il y a déjà eu des accidents à cause des marches cassées.

C'est **sale et ca sent très fort l'urine**.

Le passage est **sombre et gris**.

Les vestiaires du gymnase Goutte d'Or sont utilisés par des militaires, des adultes et des enfants, « **tout le monde est mélangé, c'est pas normal** ».

Le terrain de sport extérieur a l'air toujours fermé.



Supprimer les recoins.

Réparer les escaliers (marches, rambardes, éclairage)

Nettoyer la rue et ramasser les encombrants plus régulièrement.

Peindre le passage et les escaliers pour les embellir.

Réaménager les vestiaires en séparant mieux adultes/enfants et militaires/civils.

Ouvrir plus souvent le terrain de sport (TEP).





Photo du 2^{ème} atelier : cartographie sociale